

REPERTOIRE · CLASSIQUE
DU
CHANT · FRANÇAIS

MORCEAUX · D'ÉTUDE · & · DE · CONOURS
POUR · LES · CONSERVATOIRES · &
LES · ÉCOLES · DE · MUSIQUE

RECUEILLIS · & · ANNOTÉS · PAR
F · A · GEVAERT

HENRY · LEMOINE · & · C^{IE}

EDITEURS

PARIS · RUE · PIGALLE · 17

BRUXELLES · RUE · DE · L' · HOPITAL · 40

Reproduction · Traduction · & · Exécution · réservées

RÉPERTOIRE CLASSIQUE DU CHANT FRANÇAIS

SOPRANO ET MEZZO-SOPRANO DRAMATIQUES

Les morceaux qui ne portent pas une indication spéciale conviennent aux deux genres de voix.

1.	* SACCHINI	Edipe à Colone , cavatine : « Tout mon bonheur est de suivre vos pas. »	1 20
2.	—	—	—
3.	GLUCK	Trois petits morceaux d' Iphigénie en Aulide : (L'Arrivée à Aulis, les Adieux à Achille, les Adieux à Clytemnestre)	» 90
4.	—	Armide , air : Ah! si la liberté me doit être ravie. » (Mezzo-sopr.)	» 60
5.	* SACCHINI	Dardanus , récitatif et cavatine : « Arrachez de mon cœur un trait qui le déchire. »	» 60
6.	—	Chimène , récitatif et cavatine : « C'est votre bonté que j'implore. »	» 90
7.	SPONTINI	Fernand Cortez , récitatif et cavatine : « Hélas! si de ma faible vie	» 60
8.	—	—	1 20
9.	SPONTINI	La Vestale , cavatine : « O des infortunés, déesse tutélaire. »	» 90
10.	—	—	» 90
11.	GLUCK	Iphigénie en Aulide , monologue : « L'ai-je bien entendu. »	1 50
12.	—	—	» 90
13.	PAISIELLO	Proserpine , récitatif et cavatine : « Déserts écartés, sombres lieux. »	» 90
14.	PHILIDOR	Ernelinde , cavatine : « Cher objet d'une tendre flamme. »	1 20
15.	SPONTINI	Olympie , récitatif et air : « O saintes lois de la nature. »	1 50
16.	STEIBELT	Roméo et Juliette : « O nuit profonde que j'implore. » (Sopr.)	1 20
17.	GLUCK	Alceste , récitatif et air : « Grands dieux! du destin qui m'accable. » (Sopr.)	1 20
18.	CATEL	Les Bayadères , scène : « Du doute où je vous vois » et air « Cher Démaly, pour toi puisqu'il faut que je meure. » (Sopr.)	1 20
19.	MEHUL	Ariodant , récitatif et air : « O des amants le plus fidèle. »	2 10
20.	SPONTINI	Fernand Cortez , récitatif : « Du Dieu du mal implacables ministres », et air : « Hélas! elle n'est plus. » (Sopr.)	1 80
21.	WEBER	Le Freyschütz , scène et air d'Agathe (trad. de Ch. Nuitter) : « Hélas! sans le revoir faut-il fermer les yeux. » (Sopr.)	1 50
22.	—	Obéron (trad. de G. Antheunis) grande scène de Rézia : « Vaste mer, ô mer terrible. » (Sopr.)	1 80
23.	PHILIDOR	Monologue d' Ernelinde : Où suis-je? Quel épais nuage... » (Sopr.)	1 80
24.	SACCHINI	Monologue de Chimène : « Faibles et vains projets d'un esprit incertain. » (Sopr.)	1 80
25.	GLUCK	Alceste , récitatif et air (de Vœu) : « Non, ce n'est point un sacrifice. » (Sopr.)	1 80
26.	—	—	» 90
27.	—	(l'Imprecation) : « Divinités du Styx. » (Sopr.)	1 50
28.	SPONTINI	monologue (l'Entrée des Enfers) et cavatine : « Ah! divinités implacables. » (Sopr.)	2 70
29.	—	La Vestale , grande scène et air : « Toi que j'implore avec ferveur. » (Sopr.)	1 80
30.	—	Armide , monologue : « Enfin il est en ma puissance. » (Sopr.)	1 20
31.	—	Alceste , air (les Adieux) : « Ah! malgré moi mon faible cœur partage. » (Sopr.)	1 20
32.	—	Iphigénie en Tauride , monologue (le Songe et cavatine) : « O toi qui prolongeas mes jours. » (Sopr.)	1 20
137.	PICCINI	Didon , air : « Qu'ai-je donc fait? »	» 90
140.	CHERUBINI	Médée , air : « Vous voyez de vos fils. »	1 50
142.	GLUCK	Iphigénie en Tauride , air : « Non, je n'espère plus. »	» 90
143.	PICCINI	Didon , air : « Quoi! moi le flatter. »	1 20
145.	MOZART	La Prise de Jéricho , air : « D'une fausse pitié. »	1 20
155.	SACCHINI	Renaud , scène : « O ciel, sa perte est infaillible. »	2 40
156.	—	—	» 90
161.	MOZART	Idoménée (trad. de G. Antheunis), récitatif et air : « Père, Patrie, ô peine cruelle. »	1 50
163.	GLUCK	Iphigénie en Tauride , air : « O malheureuse Iphigénie. »	» 90

SOPRANO OU MEZZO-SOPRANO DE DEMI-CARACTÈRE

32.	GRETRY	Richard Cœur-de-Lion , ariette : « Je crains de lui parler la nuit. »	» 90
33.	—	Zémire et Azor : « Rose chérie. »	» 90
34.	GLUCK	Orphée , récitatif et (1 ^{re}) ariette de l'amour : « Si les doux accents de ta lyre »	1 20
35.	—	—	» 90
36.	—	récitatif et (2 ^e) ariette de l'amour : « Soumis au silence. »	1 80
37.	—	Armide , ariette de la Naiade : « On s'étonnerait moins. »	» 90
38.	—	Cythère assiégée , ariette : « Sous un ormeau. »	1 80
39.	* GRETRY	Les Pèlerins de la Mecque : « Je cherche à vous faire le sort le plus doux. »	» 60
40.	CHERUBINI	La Fausse Magie , ariette : « Je ne le dis qu'à vous. »	1 20
41.	WEBER	Anacréon , air : « Jeunes filles aux regards doux. »	1 20
42.	—	Obéron (trad. de G. Antheunis), cavatine de Rézia : « Ah! que puis-je attendre. »	1 80
43.	—	—	» 90
44.	—	ariette de Fatime : « Naïve enfant du désert. »	1 20
45.	BERTON	—	» 90
46.	GRETRY	strophes de Puck : « Quel plaisir sur les vagues errantes. »	1 50
47.	—	Montano et Stéphanie , air : « Oui, c'est demain que l'hyménée. »	» 90
48.	—	Céphale et Procris , récitatif et air : « Naissantes fleurs, cessez d'éclorre. »	» 90
49.	—	Pierre le Grand , air : « Oui, mes amis, la bienfaisance. »	1 20
50.	—	—	» 90
51.	PHILIDOR	Elisca , air : « Viens Ziméo, viens cher époux. »	1 20
52.	* NICOLO-ISOUARD	Aucassin et Nicolette , air : « Cher objet de ma pensée. »	1 20
53.	—	Le Huron , monologue de M ^{lle} de Saint-Yves : « Ah quel tourment! peut-être est-il blessé! »	1 50
54.	BOIELDIEU	Sylvain , récitatif et air : « Il va venir, je vais l'attendre. »	1 20
55.	—	Tom Jones , récitatif et air : « O toi qui ne peux m'entendre. »	1 20
56.	—	Jeannot et Colin , air : « Ah! pour moi quelle peine extrême. »	1 50
138.	GRETRY	Michel-Ange , récitatif et air : Dieu puissant, toi que j'implore. »	1 20
139.	—	Beniowsky , récitatif : « Quel nouveau jour pour moi », et air : « Il me semble qu'une autre aurore. »	1 50
159.	* PERGOLESE	La Servante maîtresse (trad. de Baurans), récitatif et air : « A Zerline laissez de grâce. »	1 80
—	—	—	» 90
—	—	ariette : « Eh! mais ne fait-il pas la mine? »	1 20
—	—	L'Amant jaloux , air : « O douce nuit. »	1 20
—	—	Sylvain , ariette : « Je ne sais pas si ma sœur. »	1 20
—	—	Idoménée (trad. de G. Antheunis), air d'Illia : « Doux zéphyr que j'implore. »	1 20

SOPRANO LÉGER

Les numéros 57 à 63 sont des morceaux de diction; les numéros 68 à 75 renferment des traits obligés.

57.	GRETRY	L'Ami de la maison , ariette : « Je ne fais semblant de rien. »	3 »
58.	—	Le Tableau parlant , ariette : « Il est certains barbons. »	» 90
59.	—	—	» 90
60.	—	air : « Vous étiez ce que vous n'êtes plus. »	» 90
61.	MONSIGNY	La Fausse Magie , ariette : « En conscience c'est bien à vous. »	1 50
62.	—	Rose et Colas , ariette : « La sagesse est un trésor. »	1 20
63.	CHERUBINI	Le Roi et le Fermier , ariette : « Il regardait mon bouquet. »	1 20
64.	* GRETRY	Anacréon , ariette de l'amour : « Mon père est vieux, jaloux, méchant. »	1 20
65.	—	L'Ami de la maison , ariette : Ah! si parfois tu sais ruser. »	» 60
66.	—	Les Deux Avars , ariette : « Plus de dépit, plus de tristesse. »	» 90
67.	* MONSIGNY	Le Huron , ariette : « Toi que j'aime plus que la vie. »	» 90
68.	GRETRY	La Belle Arsène , ariette : « L'art surpasse ici la nature. »	1 20
69.	—	La Fausse Magie , air : « Comme un éclair. »	1 80
70.	—	L'Amant jaloux , air : « Je romps la chaîne qui m'engage. »	1 50
71.	NICOLO-ISOUARD	Zémire et Azor , air : « La Fauvette avec ses petits. »	1 60
72.	BOIELDIEU	Le Billet de loterie , rondo : « Non, je ne veux pas chanter. »	1 20
73.	—	Jean de Paris , air de la Princesse de Navarre : « Quel plaisir d'être en voyage. »	1 20
74.	MOZART	Les Voitures versées , récitatif : « Essayons, s'il se peut, de parler son langage », et air : « Prenez pitié, madame. »	1 50
162.	—	La Flûte enchantée (trad. de L. de Casembroot), récitatif et 1 ^{er} air de la Reine de la nuit. Così fan tutte (trad. G. Antheunis), ariette : « A quinze ans, brunette ou blonde. »	1 20

Concours du Conservatoire de Bruxelles, 1900



DUO DU JUGEMENT DE MIDAS

OPÉRA-COMIQUE DE GRÉTRY (1778)

Apollon ayant encouru la colère du Maître des dieux pour l'avoir plaisanté sur ses amours terrestres, en présence de la sévère Junon, est mis à pied comme cocher de l'Aurore et précipité de l'Olympe. Il tombe dans une localité agreste de l'Arcadie champenoise, dont les habitants paraissent s'intéresser plus à la querelle des Bouffons et des partisans de l'ancien chant français qu'à la culture de leurs champs. Privé de tout moyen d'existence, même de sa lyre d'or, le divin musicien entre, en qualité de berger, au service de Palémon, vieux fermier bonasse dont il capte bientôt les bonnes grâces par son ardeur au travail et par ses chants d'un goût jusque là inconnu dans le pays; mais il est vu de très mauvais oeil par sa patronne, la revêche Mopsa, l'amie du bailli Midas, ancien pilier de l'Opéra, défenseur acharné de l'art national et obstinément rebelle à toute autre musique que les tendres psalmodies de Lully et les fredons de la Foire Saint-Laurent. En revanche le galant berger trouve d'agréables compensations auprès des deux filles de son maître, qui, bien que fiancées toutes deux, l'ainée au doux Marsyas, la cadette au joyeux Pan, (protégés du bailli) ne s'en laissent pas moins enjôler, à l'insu l'une de l'autre, par le tout puissant séducteur. Cependant, curieuses et vaguement inquiètes, chacune d'elles brûle de savoir quels sont les sentiments de sa sœur à l'endroit du bel étranger et elles cherchent à se confesser mutuellement. C'est là le sujet du duo suivant, un des plus jolis morceaux dans une des plus belles partitions du génial musicien liégeois.

Andantino 80 =

LISE
(Soprano)

CHLOÉ
(Soprano)

PIANO

p dolce

Rinf.

f sf sf sf



Doux

Non, non, ma mè - re, Non, non, Vous n'a - vez pas rai -

Doux

Non, non, ma mè - re,

p dolce

mf *p*

-son, Vous n'a - vez pas rai - son. En quoi donc ce gar - çon, ce gar -

mf *p*

Vous n'a - vez pas rai - son. En quoi donc ce gar -

Rinf. *mf* *pp*

çon A - til pu vous dé - plai - - re?

çon A - til pu vous dé - plai - - re?

f
Non, non, ma mè - re, non, non, Vous n'a - vez pas rai -

f
Non, non, ma mè - re, non, non,

Rinf. *mf* *p*

-son, *f* Vous n'a - vez pas rai - son. *p* Quel - le fi - gu - re!

f Vous n'a - vez pas rai - son.

mf *f* *pp* *sf*

Qu'il a l'air doux! Dans son main - tien

Quel - le tour - nu - re! Qu'il a l'air fin!

pp *Rinf.* *Dolce*

que de no - bles - se! Dans ses re - gards que de ten -

pp

dres - se! Ah!

Quel air fri-pon! quel œil ma.lin! quel œil ma - lin!

Rinf.

Sostenuto cresc.

— quand j'y pen - se, Mar - sy - as!

Ah! quand j'y pen - se, Pauvre Pan!

Rinf.

pp

(sopirant) quel-le dif-fé - ren-ce! Hé - las! quel-le dif-fé - ren - ce!

(sopirant) quel-le dif-fé - ren-ce! Hé - las!

f Non, non, ma mè - re, *f* Non, non, Vous

f Non, non, ma mè - re, *f* Non, non, Vous n'a -

pp n'a - vez pas rai - son. En quoi donc ce gar - çon — A - til

pp - vez pas rai - son. En quoi donc ce gar - çon — A - til

pu vous dé-plai-re, A-t-il pu vous dé-

pu vous dé-plai-re, A-t-il pu vous dé-

-plai re? Non, non, ma mè-re,

-plai re? Non, non, ma mè-re,

Non, non, Vous n'a-vez pas rai-son, Vous n'a-vez pas rai-

Non, non, Vous n'a-vez pas rai-son, Vous n'a-vez pas rai-

-son.
-son.

f sf sf

This system contains the first four measures of a musical score. It features two vocal staves at the top, both with the lyrics "-son.". Below them is a grand staff for piano accompaniment. The piano part begins with a forte (*f*) dynamic and includes several sforzando (*sf*) accents. The key signature has two flats, and the time signature is 4/4.

(à sa sœur)
Que dis -

This system contains the next four measures. The vocal line continues with the lyrics "(à sa sœur) Que dis -". The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns and dynamics.

tu de ma mè - re? Pour - quoi tant de co - lè - re

pp

This system contains the final four measures of the page. The vocal line concludes with the lyrics "tu de ma mè - re? Pour - quoi tant de co - lè - re". The piano accompaniment ends with a piano (*pp*) dynamic. The key signature and time signature remain consistent with the previous systems.

Con - tre cet é - tran - ger?

mf

Hé - las! c'est qu'à mon pè - re Cet é - tranger sait

Detailed description: This system contains the first two lines of the musical score. The top staff is a vocal line with lyrics 'Con - tre cet é - tran - ger?'. The second staff is another vocal line with lyrics 'Hé - las! c'est qu'à mon pè - re Cet é - tranger sait'. The piano accompaniment is shown in the bottom two staves, starting with a *pp* dynamic marking.

plai - re; Il faut bien s'en ven - ger. Oui, tout de

Quoi, tout de bon?

Rinf. p

Detailed description: This system contains the third and fourth lines of the musical score. The vocal lines continue with lyrics 'plai - re; Il faut bien s'en ven - ger. Oui, tout de' and 'Quoi, tout de bon?'. The piano accompaniment features a *Rinf. p* marking.

bon. Oui, tout de bon. Le mal - heu -

Rinf. p *f*

Detailed description: This system contains the fifth and sixth lines of the musical score. The vocal lines continue with lyrics 'bon. Oui, tout de bon. Le mal - heu -'. The piano accompaniment features *Rinf. p* and *f* markings.

(à part et doux)

-reux — gar - çon! Quelle fi - gu - re! (à part et doux) Qu'il a l'air

f Le malheureux gar - çon! Quelle tour - nu - re!

Rinf. *pp*

(doux et tendrement)

fin! Heu - reu - se la ber -

Quel œil ma - lin!

pp

-gè - re Qu'à toute autre il pré - fè - re!

(doux et tendrement)

Heu - reu - se la ber - gè - re

(à sa sœur avec une indifférence feinte)

pp

Qu'en penses-tu ma sœur?

Qui char - me - ra son cœur!

Retenez un peu

pp

mf

(de même) *pp* Mais, de cet in - con - nu. (gênée) *pp*

De qui me par - les - tu? Je ne l'ai vu qu'à pei - ne...

(baissant les yeux) *p*

A pei - ne je l'ai vu.

Rinf. *pp* Toi-même, qu'en dis - tu? (à part, joyeuse) Ah! je n'en dou - te

pas, c'est l'heureux Marsyas. Qui te tient sous sa chaine.

Cresc. *f*

(à part, joyeuse)

C'est Pan, c'est le joyeux Pan Qui te paraît char-

f *p*

(à part, soupirant)

-mant, Qui te paraît char-mant. Ah! quand j'y pen-se!

(à part, soupirant) *f*

Ah! quand j'y pen-se, Quelle dif-fé-ren-ce!

f *Riten.*

(à Chloé)

Doux

Mais conçois-tu ma mère? Pour quoi tant de colère

(à l'aise) *Doux*

Hé - las c'est qu'à mon père Cet étranger sait

pp

Cresc.

Con - tre cet é - tran - ger?

Pourquoi donc s'en ven - ger?

plai - re.

Il faut bien s'en ven - ger, s'en ven - ger?

Col canto

Tempo

Smorz.

pp

mf

Cresc.

Non, vous n'avez pas raison. Non, Ma mère, non, non, non, non, non, non,

mf

Cresc.

Non, vous n'avez pas raison. Non, Ma mère, non, non, non, non, non, non,

Cresc.

f non, — Vous n'avez pas rai - son. Non. non, non,

f non, — Vous n'avez pas rai - son. Non. non, non,

mf *f* *p* *f* *p* *f*

non, non, non, non, Ma mè - re, Vous n'a.vez pas rai -

non, non, non, non, Ma mè - re, Vous n'a - vez pas rai -

p *f* *ff*

-son, Vous n'avez pas rai - son, Vous n'avez pas rai - son.

-son, Vous n'avez pas rai - son, Vous n'avez pas rai - son.



CONTRALTO

75.	* GRETRY	L'Amitié à l'épreuve, romance : « A quels maux tu me livres. »	» 90
76.	—	Le Jugement de Midas, cavatine : « Du destin qui t'opprime. »	» 60
77.	* GLUCK	Alceste, cavatine : « Je n'ai jamais aimé la vie. »	» 60
78.	—	Orphée, air : « Objet de mon amour. »	2 10
79.	—	— récitatif et air : « J'ai perdu mon Eurydice. »	» 90
80.	* —	Iphigénie en Aulide, récitatif et (1 ^{er}) air de Clytemnestre : « Armez-vous d'un noble courage. »	1 50
81.	—	— récitatif et (2 ^e) air de Clytemnestre : « Par son père cruel à la mort condamnée. »	» 90
160.	—	Paris et Hélène (trad. de G. Antheunis), cantilène : « O ma beauté que j'aime. »	» 90

TÉNOR NOBLE

82.	ROD-KREUTZER	Le Brigand, air : « Vastes forêts, retraite sombre. »	» 60
83.	* GLUCK	Iphigénie en Tauride, récitatif et air de Pylade : « Unis dès la plus tendre enfance. »	» 90
84.	* SACCHINI	Evelina, récitatif et cavatine : « Juge mieux un frère qui t'aime. »	1 50
85.	MEHUL	Joseph, récitatif : « Vainement Pharaon dans sa reconnaissance », et air : « Champs paternels. »	1 20
86.	—	Stratonice, air : « Versez tous vos chagrins dans le sein paternel. »	1 20
87.	* GRETRY	Richard Cœur-de-Lion, air du Roi : « Si l'univers entier m'oublie. »	» 90
88.	* GLUCK	Iphigénie en Aulide, récitatif et air d'Achille : « Cruelle! non jamais, votre insensible cœur. »	1 80
89.	—	Alceste, récitatif et cavatine d'Admète : « Bannis la crainte et les alarmes. »	» 90
90.	—	— récitatif et air : « Alceste, au nom des dieux! »	» 90
91.	CHERUBINI	Les Abencérages, récitatif : « Suspendez à ces murs, mes armes, ma bannière », et air : « J'ai vu disparaître. »	2 70
92.	PICCINI	Atys, récitatif : « Amants qui vous plaignez », et air : « Brûlé d'une flamme qui fait mon malheur. »	1 50
93.	—	— récitatif : « O funeste amitié », et air : « Quel trouble agite mon cœur »	1 50
94.	STEIBELT	Roméo et Juliette, air : « Capulets, ombres malheureuses. »	1 50
95.	WEBER	Obéron (trad. de G. Antheunis), Prière : « Toi qui règles mon destin. »	1 50
96.	—	« Dans les dangers mon ardeur se plaît. »	» 90
141.	SACCHINI	Dardanus, air : « Ah! contre tant d'amour. »	1 20
146.	GRETRY	Zémire et Azor, air : « Ah! quel tourment. »	1 20
147.	GLUCK	Echo et Narcisse, air : « De l'amitié touchante et secourable. »	1 20

TÉNOR GRACIEUX

97.	GRETRY	L'Amant jaloux, sérénade : « Tandis que tout sommeille. »	» 60
98.	—	Zémire et Azor, ariette : « Du moment que l'on aime. »	» 90
99.	—	Le Jugement de Midas, air : « Doux charme de la vie. »	» 60
100.	—	— air : « Par une grâce touchante. »	1 20
101.	—	Les Événements imprévus, cavatine : « Qu'il est cruel d'aimer. »	» 90
102.	—	Le Comte d'Albert, cavatine : « Assuré de ton innocence. »	1 50
103.	SACCHINI	Dardanus, air : « Jour heureux, espoir enchanteur. »	1 50
104.	GLUCK	Armide, air de Renaud : « Plus j'observe ces lieux et plus je les admire. »	2 10
105.	—	— cavatine : « Allez, éloignez-vous de moi. »	» 90
148.	MEHUL	La Folie, air : « Traçons bien notre plan. »	» 90
149.	DALAYRAC	Sargines, air : « Hélas, c'est près de vous. »	» 90
158.	MONSIGNY	Rose et Colas, air : « C'est ici que Rose respire. »	» 90

BARYTON ET BASSE-CHANTANTE NOBLES

106.	* PICCINI	Iphigénie en Tauride, cavatine de Pylade : « Oreste, au nom de la patrie. » (Baryton)	» 60
107.	GRETRY	Anacréon, air : « Songe enchanteur, favorable chimère. »	1 80
108.	—	— cavatine : « De ma barque légère. »	» 30
109.	—	— chanson : « Laisse en paix le dieu des combats. »	1 20
110.	—	Céphale et Procris, cavatine : « Déesse des beaux jours. » (Baryton).	1 50
111.	—	Richard Cœur-de-Lion, air de Blondel : « O Richard, ô mon roi. » (Baryton).	1 20
112.	SACCHINI	Evelina, récitatif d'Arville : « J'aime la sombre horreur », et air : « O ma patrie. »	» 90
113.	—	Œdipe à Colone, récitatif : « Mon fils, tu ne l'es plus », et air : « Elle m'a prodigué. »	1 20
114.	* PHILIDOR	Ernelinde, air : « A ma voix que la mort s'arrête. »	» 90
115.	* GLUCK	Armide, récitatif d'Hidraot : « Armide, que le sang qui m'unit à vous », et air : « Je vois de près la mort. »	1 20
116.	—	Iphigénie en Aulide, récitatif d'Agamemnon : « Diane impitoyable », et air : « Brillant auteur de la lumière. »	1 50
117.	—	Iphigénie en Aulide, air : « Pouvez-vous ordonner qu'un père. »	1 20
118.	—	Iphigénie en Tauride, récitatif et air de Thoas : « De noirs pressentiments mon âme intimidée. »	1 80
119.	* SPONTINI	Milton, Hymne au soleil : « O toi dont l'univers atteste. » (Baryton).	1 80
120.	—	Fernand Cortez, scène et air de Telasco : « O patrie, ô lieux pleins de charme. » (Baryton).	1 80
121.	PICCINI	Pénélope, monologue (le retour d'Ulysse) : « Tout a péri. »	1 80
122.	GLUCK	Iphigénie en Aulide, grand monologue d'Agamemnon : « Tu décides ton sort. »	1 80

BARYTON ET BASSE-CHANTANTE DE DEMI-CARACTÈRE

123.	* MEHUL	Ariodant, romance : « Femme sensible, entends-tu le ramage. » (Baryton)	» 60
124.	NICOLO-ISOUARD	Joconde, romance : « Dans un délire extrême. » (Baryton)	» 60
125.	MONSIGNY	Le Déserteur, ariette : « Adieu, chère Louise. » (Baryton)	1 20
126.	—	— air de la lettre : « Il m'eût été si doux de t'embrasser. » (Baryton)	» 90
127.	* GRETRY	Zémire et Azor, air : « La pauvre enfant ne savait pas. »	1 20
128.	—	L'Épreuve villageoise, air : « Adieu Marton, adieu Lisette. » (Baryton)	1 50
129.	BOIELDIEU	Jean de Paris, air du Sénéchal : « Qu'à mes ordres ici tout le monde se rende. »	» 90
130.	GLUCK	Les Pèlerins de la Mecque, air : « C'est un torrent impétueux. » (Baryton)	1 50
131.	PERGOLESE	La Servante maîtresse (trad. de Baurans), récitatif et air : « Quel est mon embarras. »	» 90
132.	* MONSIGNY	Rose et Colas, air : « Sans chien et sans houlette. »	1 20
133.	—	Le Déserteur, air de Montauciel : « Je ne désertai jamais. » (Baryton)	» 90
134.	GRETRY	La Fausse Magie, air de Dorimont : « Quand l'âge vient, l'amour nous laisse. »	1 20
135.	—	Les Deux Avides, air : « Nièces, neveux, race haïssable. » (Baryton)	1 50
136.	—	Lucile, monologue de Blaise : « Ah! ma femme, qu'avez-vous fait? »	1 80
144.	—	Sylvain, air : « Je puis braver les coups. » (Baryton).	1 50
150.	PHILIDOR	Le Cocher, air : « Brillant dans mon emploi. » (Baryton).	1 80
151.	MEHUL	La Folie, air : « De l'intrigue, ô vaste mystère. » (Baryton).	2 10
152.	DALAYRAC	Gulistan, air : « Cent esclaves ordonnaient. » (Baryton).	1 80
153.	MEHUL	L'Irato, air : « D'un oncle trop en colère. » (Baryton)	1 80
154.	PHILIDOR	Le Maréchal ferrant, air : « Chantant à pleine gorge. »	1 80
157.	—	Sancho Pança, air : « Je veux que Sancho brille. »	1 80

Avis des Editeurs. — Les personnes qui désireraient exécuter des morceaux du Répertoire classique du chant français avec accompagnement d'orchestre sont prévenues qu'elles trouveront les copies nécessaires, conformes au texte de la collection, à notre Maison à Paris ou à Bruxelles.

Les morceaux pour chaque genre de voix sont publiés en volume.



RÉPERTOIRE CLASSIQUE

DU

CHANT FRANÇAIS

Depuis une trentaine d'années les chefs-d'œuvre de la musique instrumentale, de la musique de piano surtout, se trouvent entre toutes les mains et sont devenus la base de l'enseignement de nos Conservatoires. Les sonates de Haydn, de Mozart, de Beethoven et même les œuvres, plus anciennes, de Bach et de Haendel ont été mises à la portée de tout le monde par d'innombrables éditions doigtées, annotées, commentées.

Pour les Classiques du chant peu de chose a été fait dans ce sens, au moins en France. Les plus belles pages de l'ancien répertoire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique, enfouies dans de volumineuses partitions d'orchestre, n'existent guère que pour les érudits. Les morceaux détachés qui en ont été publiés autrefois, avec accompagnement de clavecin ou de piano, sont aujourd'hui introuvables ou peu s'en faut. Aussi les professeurs de chant n'ont guère à leur disposition, pour former le talent de leurs élèves, qu'un petit nombre de morceaux empruntés au répertoire contemporain. Les chanteurs de concert en sont également réduits à produire toujours devant le public les mêmes airs.

La présente publication, commencée principalement en vue des classes de chant du Conservatoire de Bruxelles, a pour but de combler en partie cette regrettable lacune. Nous avons tâché d'y réunir une série complète d'airs et de scènes d'opéra pour tous les genres de voix : une collection de morceaux remarquables au point de vue de leur valeur intrinsèque, de leur utilité technique, et propres, en un mot, à servir de leçons de style et de diction expressive à nos jeunes chanteurs. C'est dire que nous n'y avons accueilli aucune composition déparée par de flagrantes incorrections prosodiques.

Comme il ne s'agit pas ici d'une publication historique, au sens spécial du mot, nous n'avons pas cru devoir remonter pour le moment au delà de Gluck et de Grétry, ces deux grands maîtres du chant dramatique en France, l'un dans la tragédie musicale, l'autre dans l'opéra de demi-caractère. Les opéras français d'une période antérieure s'éloignent trop du goût moderne pour figurer utilement dans une collection du genre de celle-ci. D'autre part nous avons jugé superflu d'y donner place à des œuvres postérieures à l'invasion du style rossinien : elles sont entre les mains de tout le monde. Mais il nous a semblé que notre programme n'excluait pas l'admission de quelques airs célèbres tirés de chefs-d'œuvre étrangers, lorsque nous disposions de traductions correctes et irréprochablement prosodiées. Nous regrettons même de n'avoir pu, en commençant notre publication, y insérer un plus grand nombre de morceaux de cette espèce.

Une édition d'œuvres classiques faite pour les besoins de l'enseignement manquerait totalement son but si elle n'était conçue de manière à faciliter la tâche du professeur et le travail de l'élève. Le chanteur ne pouvant commencer ses études techniques qu'à un âge où la plupart des instrumentistes ont déjà terminé les leurs, il importe de ménager son temps et de lui aplanir la route. Voici les principales dispositions que nous avons adoptées afin de rendre l'usage de notre collection aussi pratique que possible :

1° Dans le catalogue général, imprimé sur les deux dernières pages de cette feuille, nous rangeons les morceaux destinés à chaque espèce de voix d'après leur degré de difficulté, en commençant par les plus faciles.

2° Les morceaux dont la partie vocale est écrite dans un diapason trop élevé, par rapport à la hauteur du *la* actuel, ont été transposés lorsque leur caractère ou leur effet n'en devait pas souffrir. En outre le *contralto* n'étant pas utilisé comme voix de femme par les anciens maîtres français, nous n'avons pu réunir un certain nombre de numéros pour ce genre de voix qu'à l'aide de la transposition. Pour tous les morceaux transposés — ils sont marqués d'un astérisque dans le catalogue, — nous avons eu soin d'indiquer le ton primitif.

3° En tête de chaque morceau nous avons noté l'échelle totale qu'il embrasse et l'étendue que la voix y parcourt le plus souvent (la *tessitura*). Puis vient une courte notice renfermant soit quelques observations relatives à l'exécution ou au style de l'œuvre, soit tout autre renseignement dont l'exécutant peut tirer profit.

4° Nous avons ajouté au texte de la partition originale les indications indispensables aux personnes peu versées dans l'ancienne littérature musicale (nuances, mouvements au métronome, etc.) sans prétendre pour cela que notre manière de comprendre et d'interpréter ces œuvres soit toujours la seule bonne et légitime. Les ornements et appoggiatures sont traduits en notes réelles, conformément à l'usage actuel, partout où il pourrait y avoir danger d'erreur. Les versions facilitées et les variantes facultatives sont consignées sur une autre petite portée au-dessus du texte de l'auteur. Il en est de même des cadences intercalées dans les airs de bravoure. Pour quelques morceaux de cette espèce qui ne présentent guère qu'un intérêt technique (n^{os} 67, 68, 69 et 70), nous nous sommes permis de varier quelques traits et dessins mélodiques.

5° Les respirations sont marquées d'après un procédé que nous allons expliquer en quelques mots.

Indépendamment des arrêts de la voix exprimés par la notation musicale, nous distinguons trois sortes de respirations que nous désignons chacune par un signe spécial :

a) Les *respirations posées* ou *complètes*, indiquées entre les mots du texte par une barre verticale. Elles séparent les grandes divisions de la période musicale et coïncident d'habitude avec la fin d'un vers ;

b) Les *respirations rapides* ou *demi-respirations*, désignées par une virgule au-dessus de la portée. Elles marquent les petites divisions de la phrase mélodique et se trouvent d'ordinaire à la césure du vers ;

c) Les *respirations facultatives* que nous indiquons par une virgule placée entre parenthèses. N'étant commandées ni par la contexture de la cantilène, ni par le sens des paroles, elles seront souvent supprimées avec avantage.

F.-A. GEVAERT.

	Prix.
1 ^{er} Volume. 20 morceaux pour soprano ou mezzo-soprano dramatique.	net. 9 »
1 ^{er} Volume bis. 20 morceaux pour soprano ou mezzo-soprano dramatique.	net. 9 »
2 ^e Volume. 28 morceaux pour soprano ou mezzo-soprano de demi-caractère.	net. 10 »
3 ^e Volume. 18 morceaux pour soprano léger	net. 9 »
4 ^e Volume. 7 morceaux pour contralto	net. 4 »
5 ^e Volume. 15 morceaux pour ténor noble	net. 7 »
6 ^e Volume. 9 morceaux pour ténor gracieux.	net. 5 »
7 ^e Volume. 13 morceaux pour baryton et basse chantante nobles.	net. 7 »
8 ^e Volume. 13 morceaux pour baryton et basse chantante.	net. 7 »